

privée vietnamienne, auraient détourné plusieurs centaines de millions de piastres

Les Echos 25-4-73

Scandale à Sgou - Les dirigeants de la banque privée vietnamienne

● L'un des plus importants scandales financiers de ces dernières années vient d'éclater au Sud Vietnam. La Banque Tin Nghia, première banque privée du pays, s'est vu retirer sa licence. Les autorités judiciaires ont mis sous scellés ses actifs. C'est la Banque nationale qui assurera la gérance de l'établissement. Tous les membres de son comité directeur, parmi lesquels on trouve un ancien ministre des Finances, un général en retraite ex-ministre de la Défense du gouvernement Ky, ont été écroués. Le directeur général, bien connu du monde financier saïgonnais, M. Nguyen Tan Doi, député, président de la Chambre de commerce sud-vietnamienne, fait l'objet d'une demande de levée d'immunité parlementaire.

● A raison de cette mobilisation des autorités contre la banque : des fraudes dans les écritures qui représenteraient 300 millions de piastres (environ 30 millions de francs).

● Mais l'ampleur des détournements pourrait être plus importante et l'on avance le chiffre d'un milliard de piastres (environ 100 millions de francs).

● Ce n'est pas la première fois que la banque Tin Nghia défraie la chronique des scandales, pour-tant fort fournie dans la capitale sud-vietnamienne. En 1967, elle fut au bord de la faillite. Les dépôts tombent quasiment à zéro (de 672 millions de piastres en 1966 à 236 en 1967). Des rumeurs circulent alors sur certaines malversations des dirigeants de la banque, le public s'affole. La situation devient alors si sérieuse que la Banque nationale est contrainte d'intervenir. Parallelement, un actionnaire (il détient

introduire les méthodes américaines (publicité, marketing etc). Sa théorie : « Apporter la banque au public ; mieux vaut des petits comptes nombreux que

Calendriers, posters... et loterie

Tout est fait pour attirer l'attention des petits épargnants. La publicité pour la banque Tin Nghia inonde les murs de Saïgon. Calendriers, posters sont abondamment distribués. Tout nouveau déposant a droit à un disque dont M. Tan Doi a lui-même composé les paroles. La chanson deviendra un best-seller. Les employés portent des chemises au nom de la banque. Mais cela ne suffit pas. La banque alors introduit une loterie trimestrielle avec des prix qui vont de la télévision à la voiture pour tout détenteur d'un compte.

Devant de telles méthodes de dumping commercial, le succès vient rapidement. Les dépôts augmentent à une allure vertigineuse. Ils passent de 761 mil-

quelques gros comptes. » Parallèlement, les autorités réauro-rissent en 1968 la banque à pratiquer des activités d'import-export et à accorder des prêts.

lions de piastres en 1968 à 1,7 milliard en 1969, 3,9 milliards en 1970 et 10,6 milliards en 1971 (1). Les comptes à terme représentaient 65 milliards et les dépôts à vue 4 milliards. Parallèlement, la banque augmente considérablement ses prêts qui se montent à fin 1971 à 5,7 milliards. Ils sont essentiellement concentrés sur la région de Saïgon et servent à des opérations d'importation. La politique de M. Tan Doi visait à conserver d'importantes fractions de ses avoirs en liquidités, placées notamment en bons du Trésor ou en comptes chèques postaux. Cela lui a permis de n'avoir aucun problème lorsque la Banque nationale a porté le taux des réserves obligatoires à 40 %.

La mariée était trop belle

En 1972, la banque Tin Nghia prend une nouvelle initiative. Elle décide de payer d'avance les intérêts des dépôts à terme de ses clients, taux qui sera, d'ailleurs, supérieur à celui fixé par la Banque nationale. Quelques temps plus tard, cette dernière lui refuse l'introduction de cartes de crédit. Une des raisons avancées est que la situation inflationniste ne permet pas un développement du crédit à la consommation, développement qui dé-

Devant le succès de M. Tan Doi, les autres établissements de Saïgon sont obligés de se mettre au diapason. C'est la course au dépôt. On calcule les méthodes de l'« heureux » businessman ». Mais, parallèlement, la communauté financière regarde avec suspicion sa fantasmagorique ascension. La Banque nationale examine les comptes de la banque à la loupe. En trois ans, ils sont vérifiés cinq fois, alors que ceux des autres ne le sont

puisqu'elles dernières vérifications ont révélé des malversations. Les détournements représenteraient environ 5 % du total du bilan qui dépasserait les vingt milliards de piastres. On peut s'étonner que les vérificateurs ne se soient pas aperçus plus tôt de la situation. Il est vrai que le climat d'affairisme qui règne à Saïgon, favorisé pendant de 6 ans années par la présence étrangère, le marché noir et l'inflation

● TAUX D'INTERET A SAIGON. — Les normes applicables aux intérêts sur dépôts sont les suivantes :
— Compte d'épargne, 17 %.
— Compte à terme à 12 mois, 24 %.
— Bons spéciaux du Trésor à deux ans, 26 %.

galopante, quelques-unes des conséquences d'une guerre de trente ans, constitue un bouillon de culture de choix pour tous ceux qui veulent faire fortune rapidement. Et les banquiers de Saïgon quels qu'ils soient n'y ont pas échappé.

Jean-Michel QUATREPOINT.

(1) Le total des dépôts dans les banques installées au Sud Viet-